

Paroisse Blonay-Saint-Légier
Culte de Noël 2022



Joyeux Noël !

Luc 2, 15-20

Que chaque mot porte ta vie ! ¹

Aimer et se le dire fait naître de la joie

Les bergers célébraient la grandeur de Dieu et le louaient pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu

Mat 2, 20

Chères amies et amis, chère famille,

Noël est synonyme de trouvailles et de joie !

Encore faut-il qu'on s'aime et qu'on se le dise pour faire naître de la joie !

Passant dans un grand magasin deux jours avant Noël, j'entends sans le vouloir une dame dire à je ne sais qui en train de faire ses courses de Noël : « Chez nous, c'est décidé, on ne fait plus de cadeau ».

J'aurais approuvé ce retour à l'essentiel de Noël – la joie des retrouvailles, aimer et se le dire - si cette dame n'avait pas affirmé sa résolution « zéro cadeau » avec les bras croisés sur sa poitrine en forme de refus et avec aigreur dans la voix, comme si elle voulait dire : « moi la vie ne m'a pas fait de cadeaux » !

Aimer et se le dire : J'aurais aimé entendre cette personne dire : « on a décidé de ne plus faire de cadeaux parce que le plus beau cadeau c'est d'être en vie, d'apporter sa présence aux autres, de rester ensemble même un court moment. Le plus beau cadeau qui fait naître de la joie, n'est-ce pas d'aimer et de se le dire ? »

¹ Gilles Baudry

Aimer la visite des bergers à la crèche et vous le dire ce matin : Cette histoire étonnante me remplit de joie !

Les bergers n'ont pas été invités par Joseph et Marie à fêter Noël à la crèche, ni à des retrouvailles. D'ailleurs ils ne connaissaient pas. Si ce n'est que, par leur profession de bergers, ces derniers ont une parenté symbolique avec la famille du sauveur, comme avec tous les bergers d'Israël, les patriarches, Moïse, David, tous ces bergers spirituels de la lignée de Joseph. Les bergers de Noël sont bien de la famille de Joseph, de la famille de Jésus, le bon berger, de notre famille. Ils fêtent avant nous les retrouvailles de la foi en Jésus le Christ !

Les bergers mésestimés et pauvres ont reçu en primeur l'annonce de la fête des retrouvailles de toute l'humanité avec l'Amour de Dieu qui vient au monde. Les bergers n'ont pas eu le temps ni de s'organiser, ni de se mettre sur leur 31 pour se présenter à l'étable de Noël ; ils y arrivent avec leurs pauvretés et leurs salissures, leurs blessures, peut-être même qu'eux-aussi ne s'entendent pas toujours bien dans les champs, que parfois ils se bagarrent quand ils ont

trop bu. Les bergers n'ont pas de cadeaux à donner non plus car ils ne sont pas riches comme les rois mages. **Les bergers n'ont que leur joie d'être aimés du ciel à partager.**

Tellement aimés que Dieu les a choisis, eux qu'on dit fourbes et voleurs, au bas de l'échelle sociale, pas pratiquants pour un sou au point que ces bergers ont peut-être fini par perdre l'estime d'eux-mêmes et par se déconsidérer.

Or, c'est eux que Dieu désire comme premiers témoins de la naissance du sauveur.

Qui aurait pensé d'accueillir ces bergers dans la famille pour Noël ?

Quel honneur retrouvé pour ces bergers méprisés ! Imaginez ! Si Dieu a besoin même d'eux à Noël, n'a-t-il pas aussi besoin de nous avec nos ombres et nos peines à nous aimer nous-même, à aimer les autres.

Si le Divin a de l'estime même pour ces perdus de bergers, **alors n'a-t-il pas aussi une attention et une écoute heureuse, un amour sauveur extraordinaire pour nous, bergers dans l'âme, allant comme eux d'un côté de l'autre, pas toujours**

bien à notre place, cherchant du sens, de l'amour, nous plaisant parfois davantage avec la nature qui nous ressource et des animaux qui nous aiment !

Pas étonnant qu'à Noël, Dieu choisisse de parler en premier à des bergers, c'est-à-dire, à nous, à notre humanité la plus crue, froide humanité qui se fourvoie en erreur et en abus, en violence et en conflits, en jalousie et en peur.

Bergers sans beaucoup d'estime pour eux-mêmes ou en suffisance dans nos champs, sans beaucoup d'espoir dans notre humanité mais, - **et c'est magnifique- bergers d'humanité comme nous, capables aussi de sentir l'amour autour d'eux, capable de s'émerveiller de la nature, même dans la nuit. Donc capables aussi de s'émerveiller devant le ciel qui s'ouvre et son mystère, d'entendre une bonne nouvelle d'amour et de paix.**

Bergers à même encore de pressentir que le salut comme on dit, ce salut, c'est de **l'amour intensif en expansion dans un univers meurtri et aveuglé.**

Bergers assez déterminés à **se laisser aimer et à le dire** pour se hâter vers Bethléem, se réjouir à l'avance de trouver l'Amour du Christ, d'en faire l'expérience, d'étonner et de réjouir l'humanité.

Oui, **quelle histoire d'amour et de joie que ces retrouvailles** des bergers avec la famille de la crèche et avec nos familles réunies à Noël. Quelle histoire d'amour et de joie d'apporter nos présences aimées du Divin comme à nos familles.

Aimer, se laisser aimer et se le dire fait naître une joie étonnante.

« Tous ceux qui entendaient les bergers furent étonnés de ce qu'ils disaient »²

Quelle histoire d'amour inouïe nous est proclamée à Noël. Quand il y a de la nouveauté dans l'air, quand il y a de l'imprévisible infiltré entre le ciel et la terre, quand l'amour est un enfant qui ne peut que se laisser prendre dans nos bras, alors oui il y a un goût de retrouvailles

² Luc 2 v. 18

divines et de l'amour à se dire, à communiquer avec le ciel et sur la terre.

Ces retrouvailles de Noël nous appellent à privilégier la bonne attitude pour les accueillir !

Pour conclure, cette courte histoire³ qui en témoigne : trois hommes avaient reçu cet ordre : casser des cailloux. Ils se mettent aussitôt au travail. Un promeneur qui passe par là demande au premier : « Mais que faites-vous donc cher monsieur ? » « Cela ne se voit pas, bougonna-t-il, je suis en train de m'ennuyer à devoir casser des cailloux, et en plus, ils m'obligent à travailler dehors ». Le promeneur poursuit son chemin et pose la même question au deuxième homme qui, tout en souriant, lui répond : « Je profite du bon air, je travaille à l'extérieur et cela me fait un bien fou tout en cassant ces tas de cailloux ».

Continuant sa route, il croise alors le troisième homme qui rayonne de bonheur et de paix intérieure. « Que faites-vous donc cher monsieur ? », demande-t-il à nouveau. « Moi, je construis une cathédrale ».

Trois hommes face à une même tâche. Trois hommes qui réagissent à partir de ce qu'ils sont, qui disent ce qu'ils ressentent, trois attitudes différentes devant le même événement !

Quelle est notre attitude devant les retrouvailles de Noël ?

La première : La déploration de ces fêtes de Noël et de la farfelue idée qu'un Dieu puisse être venu au monde dans une écurie, naître sur notre fumier et que la pauvreté soit la première conviée à ce rendez-vous d'amour. Douter que de ce non-événement puisse naître de la joie pour tous les univers et chaque personne !

Seconde attitude : Profiter du bonheur de Noël. Cela ne fait pas de mal de vivre des retrouvailles des fêtes, avec les lumières et la joie des enfants. Cette ambiance nous change des mauvaises nouvelles de l'actualité.

Troisième attitude : **S'émerveiller et se le dire**, comme les bergers, en reconnaissant l'Amour de Dieu

³ Philippe Cochinaux

dans cet enfant qui nous tend les bras, en l'accueillant dans la foi et la joie. Nous sentir infiniment aimés, libres avec nos pauvretés, nos vulnérabilités ; **prêt à notre tour à construire une cathédrale d'amour pour d'autres !**

Aimer et se le dire fait naître de la joie.

Oserons-nous dire à nos proches que nous les aimons ! Risquerons-nous d'avoir pour nos plus proches **cette patience de l'amour, qui permet de surmonter les creux, les vides, les conflits ?**

L'amour compose avec la patience. Une cathédrale d'amour ne se construit pas en un jour. Nous avons besoin de prier pour que le Royaume de Dieu s'en mêle, pour demander que naisse en nous la reconnaissance joyeuse d'être en vie aujourd'hui et éternellement, sans crainte de ce qui va nous arriver ni pour ceux qu'on aime.

Prions pour que d'autres se réjouissent à leur tour ! Prions le Vivant de les étonner par nos expériences de vie, par nos découvertes de foi, par nos rencontres heureuses et par tous les cailloux cassés patiemment en chemin.

De cette grâce reçue dans notre confiance naît l'imprévisible joie de Dieu dans le cœur de nos proches.

Sans désespérer des cailloux du chemin, gardons la bonne attitude, laissons pointer nos cathédrales d'amour et nos étables d'humanité, pas toujours très reluisantes certes, mais vivantes, patientes vers le Ciel !

Aimer et se le dire ravive la joie d'être en lien avec le Vivant et avec d'autres, aujourd'hui ici à Noël et en famille jusqu'aux joyeuses retrouvailles du Royaume !

D'ici-là chaque attitude compte, chaque mot d'amour porte patiemment nos vies à la joie d'exister, à la joie de nous savoir aimés du Sauveur, de nous en réjouir ensemble !

Aimer et se le dire comme ce matin fait naître de la joie. Joyeux Noël à toutes et à Tous !

Laurent Jordan La Chiésaz 25.12.22